

Robin Recours & la Cie Balladons présentent
il était une fois
...les langues
one man show multilingue



“Des adultes attentifs, touchés. Magique !”
Midi Libre ****

“Poétique, pédagogique... et hilarant !”
Direct Montpellier+ ****

Photo : Alessandro Tiberti Bertin

THÉÂTRE

« CONTRE LA PEUR DE L'AUTRE »

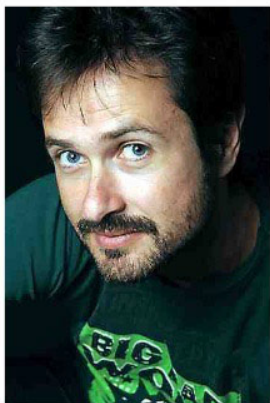
L'humour, colonne vertébrale d'un langage universel ! Un débat qui fait force autant qu'il fait rage. Robin Recours, conteur et humoriste en a fait son affaire dans son spectacle *Version originale sous-titrée, il était une fois les langues*. Pédagogique... et hilarant.

Qui êtes-vous ?

Je suis humoriste et conteur. Je suis également enseignant et chercheur. Par déformation professionnelle, le message que je tiens est à la fois humoristique, poétique, humaniste, avec quelques touches de pédagogie. Je parle des langues et de l'autre, comme j'aurais aimé qu'on m'en parle. Avec poésie, humour, et humanité.

Comment vous est venue l'idée d'un spectacle d'humour autour des langues, quelles sont vos propres difficultés avec elles ?

Aujourd'hui j'arrive à me mettre à la place de celles et ceux qui ont de la difficulté vis-à-vis des langues, et de les faire rire, parce que j'ai été moi aussi très longtemps dans cette situation. J'ai toujours été très mauvais en langues à l'école. Je parle encore avec un fort



Robin Recours, doué en langues ! © DR

accent français les langues que je pratique, ce qui facilite la compréhension dans le spectacle et ajoute même un effet comique. C'est un spectacle qui surprend, qui fait voyager et qui décomplexe vis-à-vis des langues, même les

plus réticents.

En voulez-vous à l'école ?

Le discours des enseignants que j'ai rencontrés consistait souvent à dire que dans les langues les pièges sont nombreux et qu'il faut se méfier des faux amis. Le discours que je tiens est l'inverse, les langues sont bourrées de vrais amis et sont comme la plupart des êtres humains : elles sont vivantes, elles pardonnent les erreurs, et il faut apprendre à leur faire confiance.

Quelle est l'histoire ?

Le point de départ c'est le mythe de Babel. Les langues ont été dispersées pour que les hommes ne puissent plus s'entendre les uns les autres.

Quels sont les thèmes abordés durant le spectacle ?

Les langues qu'on a du mal à parler, et pourtant qu'on arrive à comprendre lorsqu'on s'adresse à ce qu'il y a d'universel dans l'être humain : le sexe, l'imaginaire, la nature et l'écologie, nos petits travers, l'amour, le voyage.

Comment définiriez-vous votre style sur scène ?

Humour et poésie.

D'où vous est venue cette envie de faire de l'humour ?

Le hasard. Une rencontre, avec Julien Mazerie, fondateur du Montpellier Comédie Club. Et puis l'humour m'a permis de diversifier mon public. Auparavant c'étaient surtout des enfants, des personnes d'un certain âge, ou des amateurs de contes. Aujourd'hui, avec l'humour je touche un public d'étudiants et de jeunes actifs.

Votre spectacle semble entrer en résonance avec les tragédies de ces derniers jours ?

Un spectateur m'a envoyé un message : « Certains ont des crayons... Toi, tu as les mots. Merci d'être une brique dans le rempart contre la barbarie et l'intolérance. » Ce spectacle est un remède contre la peur de l'autre. Il insiste sur le fait non pas que nous sommes tous différents, ce qui est toujours indéniable, mais plutôt qu'il y a de l'universel et de la beauté dans tous les êtres humains. ▸

Recueilli par Valérie Marco

☎ 06 84 40 89 03.

SAINTE-CROIX-AUX-MINES Mois de l'oralité

Il était une fois les langues...

La médiathèque du Val d'Argent a accueilli l'artiste Robin Recours, vendredi soir, pour son spectacle conté polyglotte.

« Un étranger qui parle ma langue m'est plus cher qu'un compatriote qui l'ignore ». C'est par ce proverbe kurde que Mathias Kelche, directeur de la médiathèque, a introduit vendredi soir le spectacle de Robin Recours, rappelant ainsi les enjeux sociaux et professionnels des langues. Car le « langage est le propre de l'homme » et comporte une « dimension universelle » primordiale.

Qui de mieux alors pour l'illustrer que l'artiste montpelliérain Robin Recours ? L'homme aux multiples vies : conteur, humoriste, luthier, anthropologue et enseignant universitaire, présentait ce soir-là l'un de ses deux spectacles. Avec « Il était une fois les langues », les spectateurs ont ainsi

plongé dans son univers mêlant contes et idiomes.

Un choix idéal qui s'inscrivait dans la programmation du « Mois de l'oralité » organisé à la médiathèque, le planning du festival « Vos oreilles ont la parole (VOOLP) du conseil départemental.

Contes traditionnels revisités

L'artiste a enchanté le public pendant plus d'une heure. Dans son répertoire, des contes traditionnels revisités mais aussi des compositions originales. La narration, elle, alterne entre humour, gravité et musiques jouées à la guitare ou dulcimer.

Parfois, l'histoire est racontée en français, parfois en bilingue, parfois entièrement en langue étrangère mélangée de quelques mots de français pour faciliter la compréhension. Car c'est là la magie de

l'artiste, même en ne comprenant pas la langue, l'histoire nous est accessible et parfaitement compréhensible.

Mieux même, le spectateur réalise que la langue de l'autre n'est peut-être pas si éloignée de la sienne. Occitan, français, espagnol, anglais, allemand, kabyle, arabe, chinois... autant de langues différentes proposées ce soir-là.

Une dimension universelle que l'on retrouve aussi parmi les contes d'ici et d'ailleurs. Comment ne pas être troublé par le « Petit Chaperon Rouge » kabyle ? Si semblable à notre version européenne, il comporte pourtant une touche orientale propre, très proche des « Sept Chevreux ». Et comment ne pas voyager au gré de ces contes d'ailleurs emprunts de philosophie ?

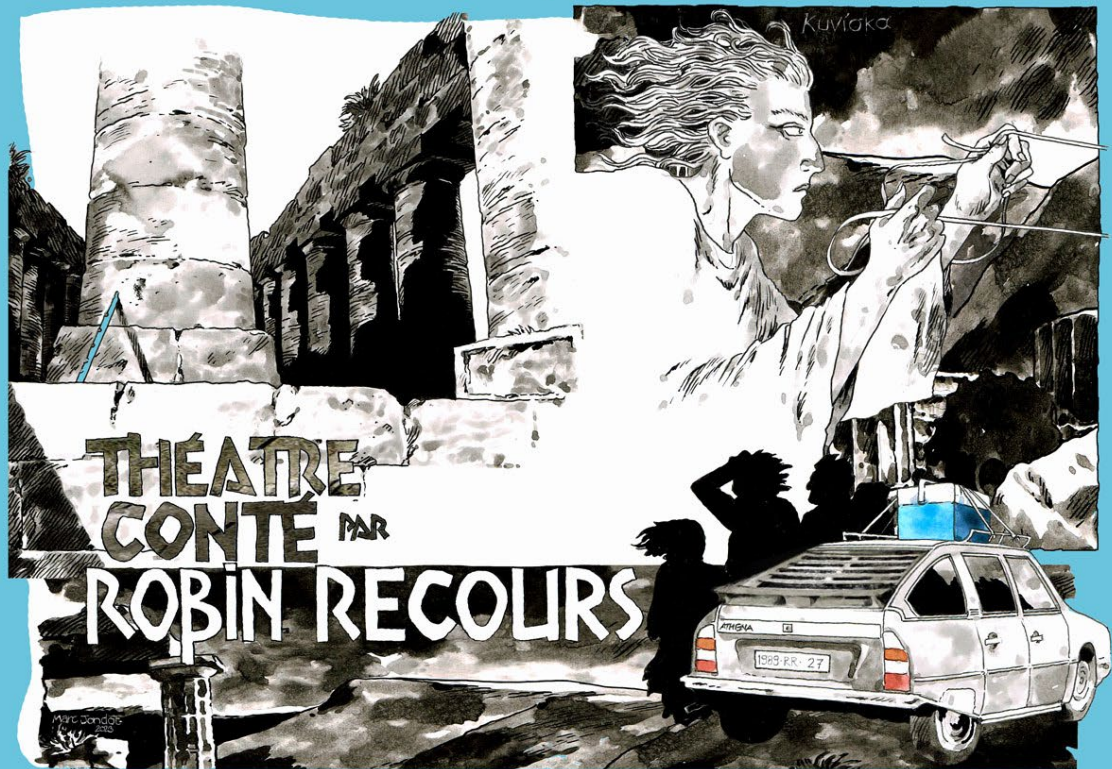
« Le public est super, je me suis régalé ! » Charmé, le public venu nombreux a particulièrement apprécié ce moment. Un sentiment

partagé par Robin Recours ravi d'avoir eu un auditoire aussi « réactif » et « chouette ».

« Il y a plus de vrais amis dans les langues que de faux » explique-t-il en soulignant que son spectacle vise à « décomplexer » les gens et à les encourager à « faire la moitié du chemin avec les langues ».

Lui-même n'hésite pas à tordre parfois quelques mots pour les rendre plus compréhensibles ou tout simplement pour s'en jouer et faire rire.

Car son propos est aussi militant, « la forme n'est pas sérieuse mais le fond oui », l'idée étant de montrer qu'il n'y a pas tant de différences entre les peuples « contrairement à ce qu'on essaie parfois de nous faire croire ».



Le marathon de Robin Recours

Invité pour la deuxième fois au festival La Vallée des contes, après son passage remarqué le 3 octobre 2021 où il avait consacré son propos aux langues d'ici et d'ailleurs, Robin Recours a une nouvelle fois conquis le public, samedi 15 octobre à la Maison Schweitzer à Gunsbach. Il a emmené le public, ravi, dans un long voyage en forme de marathon en Olympie. Autrement dit, une grande aventure tissée de fils d'or et de couronnes d'olivier, le fil rouge étant les Jeux Olympiques, mêlant humour et histoires, mythes et vérités.

Quand le conteur convoque les philosophes

Savante leçon historico-politico-philosophico-sportive, mettant en lumière ces fameux jeux, les enjeux, espoirs, rivalités, déceptions, conviant plusieurs philosophes de l'Antiquité qu'il connaît sur le bout des doigts : il est professeur d'anthropologie à Montpellier.

Une leçon, il est vrai, sans jamais être docte, car ce professeur conteur a su présenter un spectacle fluide, à hauteur d'hommes, entrecoupé de quelques notes jouées au traverso ou à la flûte droite (les deux de sa fabrication), ou encore à la flûte traversière moderne. Et sans se gêner de raconter que ce



Robin Recours a troqué son uniforme de professeur d'anthropologie pour celui de conteur, samedi soir 15 octobre à Gunsbach, où il a présenté « Pour une couronne d'olivier ». Photo DNA/Nicolas PINOT

voyage-là est né à partir d'une vîrée dans la voiture de ses parents, sa famille en partance pour des vacances initiatiques. Aperçu un tantinet autobiographique.

Le vainqueur des JO

Épisode 1 : voilà Milon, le lutteur de 16 ans qui, en cette bonne ville de Crotona, cité calabraise, fait se retourner les quidams sur son passage « tiens, n'est-ce pas le

jeune Milon, notre champion ? Celui à la force herculéenne qui a gagné aux Jeux Olympiques dans sa catégorie ? ». En effet, cet adolescent est un véritable Samson en herbe et est ceint de la couronne d'olivier. Une bénédiction, disent les passants et tous opinent du chef.

Le conteur sait développer ses récits avec conviction et art, captivant son auditoire suspendu à ses lèvres. Milon donc, racontant ses

exploits, vrais ou supposés, avec la faconde des pays du sud.

Atalante et Agésilas

Épisode 2 : du lourd ! Pensez donc, avec l'arrivée d'Atalante, chasseresse mythologique par excellence. Son combat avec le sanglier a fait date. Performance olympique d'un autre genre. Par ailleurs, n'a-t-elle pas juré d'épouser celui qui serait plus fort qu'elle ? Et ce fut bien sûr Hippomène. Encore une couronne d'olivier en perspective. Et puis, Agésilas en personne, roi de Sparte, l'oligarchique. « Dis-moi, quelles sont tes disciplines préférées des Jeux Olympiques ? ». Le roi de répondre : « La lutte, le pugilat, le pancrace... ». Virilité quand tu nous tiens. Digne d'un roi. Et ô combien spartiate.

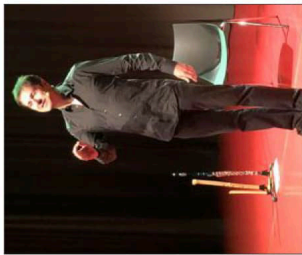
Autre étape de ce périple olympique dont avait parlé Gérard Lesser, président du festival : Corinthe évidemment, cette cité fabuleuse, éternelle rivale et de Sparte et d'Athènes, ville - il y a bien longtemps - puissante avant l'arrivée des Romains.

Soirée très réussie grâce à la verve de Robin Recours, conteur hors pair qui, à n'en pas douter, aurait lui-même mérité qu'on lui décernât la couronne d'olivier.

Edy HERRMANN

VALLÉE DES CONTES

Le 24^e festival s'est ouvert à Wintzenheim



Robin Recours a captivé le public, ce vendredi 29 septembre, à l'Arthuss à Wintzenheim. Photo DNA/Jean HAEFFELE

Le Festival La Vallée des contes se déroule jusqu'au dimanche 15 octobre. Wintzenheim, située au début de la vallée, a été choisie comme l'an dernier - pour ouvrir cette édition, ce vendredi 29 septembre, à l'auditorium de l'Arthuss.

Le président du festival, Gérard Lesser, n'a pas manqué de remercier la Ville de Wintzenheim pour avoir mis cette salle entre les mains des bénévoles faisant vivre ce festival, qui a maintenant atteint « l'âge de raison » et qui, cette année, est dédiée à Jean-Louis Hoffet, président fondateur du festival, décédé en juin dernier.

Robin Recours, universitaire et spécialiste de l'histoire du sport, est un méridional, né en Normandie, de parents eux-mêmes professeurs. Pûné d'une fratrie de trois enfants, il a du mal à trouver sa place entre sa sœur aînée, « qui sait tout avant Google », et une sœur bien plus jeune que lui.

Le conte démarre avec le choix familial d'aller passer des vacances instructives pour les enfants, en Grèce. Préférant rester seul en Normandie, le jeune Robin est contraint de monter dans la rutilante Citroën CX Athena de papa, et en route pour Olympie, berceau des Jeux Olympiques. Autant d'arrêts dans les sites mythiques de la Grèce antique, que de contes, d'histoires, d'anecdotes et même de blagues, tirées du grec ancien. Pour laisser au spectateur le temps de souffler, Robin Recours ne manquera pas d'accompagner sa narration d'intermèdes musicaux à l'aide des trois flûtes dont il dispose.

Sur la route d'Olympie, Robin Recours raconte l'histoire de la famille de Diagoras, un géant d'1,95 mètre avec des poings comme des enclumes, originaire de l'île de

Rhodes, invincible athlète, champion olympique du pugilat, ainsi que ses fils, eux aussi incroyables champions sportifs de l'Antiquité grecque.

Puis, il est question du roi Oenomaos, trahi par le pilote de son char, Myrtilon, en contrepartie d'une nuit d'amour avec la princesse Hippodamie, fille du roi, promise à Pélops. Comme souvent dans la mythologie, les dieux sont mécontents et revanchards, et le traité est châtié.

Robin Recours, relate également les origines des jeux sportifs de l'Antiquité, comme le lancer du disque. Finalement, les contes se terminent par la fin du périple et un retour en Normandie.

J.H.

Y ALLER Vallée des contes, jusqu'au 15 octobre. Billetterie sur place, avant les spectacles. Tarifs : 10 ou 15 euros, réduits 5 ou 7 €. Réservations obligatoires pour les spectacles avec repas à la librairie Carpe Diem à Munster, tél. 09 83 65 88 86.

SPECTACLE

Gustave Flaubert

Saint Julien l'Hospitalier

(c) cie ballastons



NARRATION: ROBIN RECOURS
MUSIQUES: MATHIS PERRET

Julien chasse. Flûte traversière. Un cerf lui prédit qu'il tuera ses parents. Musique electro. Julien fuit son château. Chemins de traverse, vie d'errance... dans l'œil du destin à bec de corbeau. Cruel et fabuleux. Légendaire ! La parole électrise la plume de Flaubert.



Robin (se la) raconte

Histoires coup de cœur,
histoire de bousculer les cœurs,
à rire ou à pleurer,
histoires d'amour et de mort,
de joies et de peines,
d'idiotie et de sagesse

ph: Jacques Pouillet

pass
Culture 

BilletRéduc.com

Compagnie
Les Balladins